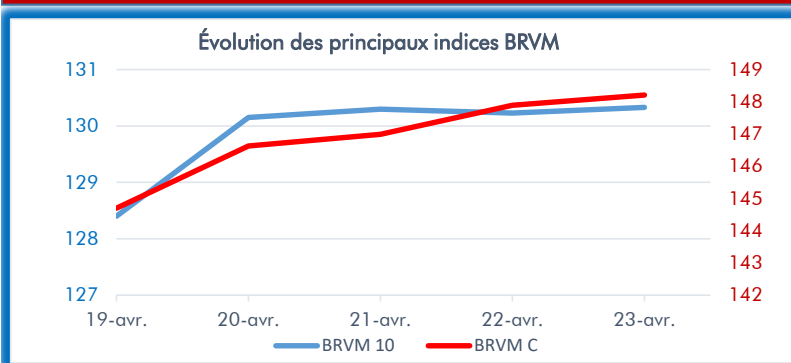


## DONNÉES DU MARCHÉ



### Plus fortes hausses ▲

Titres	Séance du 16/04/2021	Séance du 23/04/2021	Var. en %
SMB CI	4 685	6 695	42,9%
NESTLE CI	590	720	22,0%
SITAB CI	800	975	21,9%
CIE CI	1 380	1 600	15,95%
SUCRIVOIRE CI	530	610	15,09%

### Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine

Indicateurs	16/04/2021	23/04/2021	Var. en %
Capitalisation boursière	4 289 208 415 151	4 408 947 464 521	▲ 2,79%
Val. échangée	3 627 028 633	3 165 982 306	▼ -12,71%
Nbre de titres échangés	818 734	985 692	▲ 20,4%
BRVM-C	144,32	148,21	▲ 2,70%
BRVM-10	128,40	130,33	▲ 1,50%

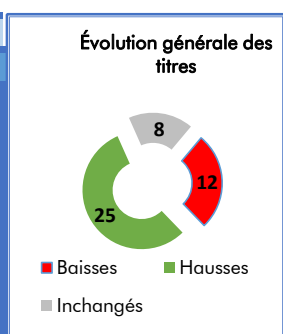
### Plus fortes baisses ▼

Titres	Séance du 16/04/2021	Séance du 23/04/2021	Var. en %
SETAO CI	300	280	-6,67%
SAFCA CI	185	175	-5,40%
BOLLORE CI	1 445	1 385	-4,15%
TRACTAFRIC CI	2 100	2 020	-3,81%
NSIA BANQUE CI	3 700	3 605	-2,56%

Source : brvm.org

### TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
SONATEL	1 782 800 300	ETI TOGO	259 467
ECOBANK CI	511 934 895	FILTISAC CI	158 584
FILTISAC CI	242 818 115	ECOBANK CI	149 797
SMB CI	119 939 890	SONATEL	127 788
SIB CI	80 543 985	NEI-CEDA CI	36 005



Source : brvm.org

Marchés étrangers (Afrique)				Cours des matières premières		
Indices	16/04/2021	23/04/2021	Var. en %	Matières premières	23/04/2021	Var. 1Janv
GHANA GSE-CI	2 301,79	2 343,91	▲ 1,8%	Pétrole BRENT USD/Baril	65,18	26,96%
NIGERIA NSE	38 808,01	39 301,82	▲ 1,3%	Cacao USD/Tonne	2 450,00	-5,66%
KENYA NSE	165,08	165,61	▲ 0,3%	Sucre USD/lb	16,88	10,47%
TUNISIE TUNINDEX	7 029,30	7 566,66	▲ 7,6%	Coton USD/lb	88,80	13,89%
EGYPT (EGX30)	10 143,21	10 600,07	▲ 4,5%	Caoutchouc USD/kg	2,18	-1,80%
MAROC MASI	11 669,34	11 739,44	▲ 0,6%			

Source : Bloomberg

## Semaine 17 : " La performance annuelle du marché repasse dans le positif "

La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières est sur une bonne dynamique haussière depuis le début du mois d'avril, mois de publication du bilan annuel des sociétés cotées. L'indice BRVM-C a parachevé à l'issue de cette semaine, sa plus longue série de 04 hausses consécutives, depuis le début de l'année. Plus important encore, le marché est arrivé à renverser sa tendance annuelle baissière ; l'indice Composite enregistre à présent une variation annuelle positive de +1,95% à 148,21 points.

Cette semaine a été marquée par un volume de transaction record de 3,2 milliards FCFA avec une capitalisation boursière de 4600 milliards FCFA. Les investisseurs ont été motivés cette semaine par la publication des bons résultats financiers annuels des sociétés NESTLÉ et FILTISAC avec un rendement qui frôlait les 70% pour le cas de NESTLÉ.

Sur le plan sectoriel, le moteur de cette performance hebdomadaire du marché a été le secteur Industrie qui prend un bon coup de pouce (+13,5% à 46,57 points) grâce à la performance de presque l'ensemble des composantes (10 titres sur 11 ont connu une évolution positive sur la semaine). L'indice enregistre également la meilleure performance annuelle à ce jour (+28,5%).

Au niveau individuel, le titre **SMB CI** enregistre la meilleure variation positive de la semaine avec un bond de +42,9% à 6695 FCFA, soit sa plus grosse performance depuis 05 ans. Cette semaine, les investisseurs ont été encore présents sur la valeur, motivés par le bon rendement proposé par le titre et les bonnes perspectives financières. La tendance sur le titre pourrait se renverser compte tenu de la baisse du rendement et de la volonté de certains spéculateurs préférant encaisser les plus-values au lieu des dividendes.

À la deuxième place du classement des fortes hausses, nous retrouvons également une autre du secteur Industrie à savoir **NESTLÉ CI** qui s'inscrit dans le même élan haussier que le titre SMB CI à la suite de la publication de ses résultats nets 2020 et du 1<sup>er</sup> trimestre 2021. La société a en effet réalisé une forte progression de 694,1% sur l'année 2020. Le bilan du 1<sup>er</sup> trimestre présente le même satisfécit avec une hausse de 892% à 4,027 milliards FCFA.

Dans le TOP 5 du classement se trouvent également les actions **SITABCI** (+21,9% à 975 FCFA), **CIE CI** (+15,95% à 1600 FCFA), et **SUCRIVOIRE CI** (+15,09% à 610 FCFA).

Sur le versant des plus fortes régressions, nous notons à la première place des Flops 05, **SETAO CI** qui a enregistré un repli de 6,67%.

Toujours dans le classement des Flops 05, à la deuxième place nous notons l'action SAFCA CI avec une baisse de 5,40% à 175 FCFA. Le titre navigue en ce moment dans ses plus bas niveaux. Le bilan des activités de la société pour le compte du troisième trimestre 2020 s'était soldé par un creusement de la perte de 10% à -1,093 milliards FCFA.

Les titres **BOLLORE CI** (-4,15% à 1385 FCFA), **TRACTAFRIC CI** (-3,81% à 2020 FCFA) et **NSIA BANQUE CI** (-2,56% à 3605 FCFA), ferment la marche du podium des cinq fortes régressions.

**Bénin** : la production cotonnière au Bénin vient d'enregistrer un nouveau record pour la campagne 2020/2021. En effet après avoir franchi pour la première fois le cap des 700 000 tonnes en 2019/2020, la récolte d'or blanc du pays s'est chiffrée à près de 730 000 tonnes en 2020/2021.

Avec un tel stock, le Bénin confirme sa place de premier producteur africain de coton en dépit des perturbations météorologiques qui avaient poussé les autorités à anticiper 675 000 tonnes de la matière première.

Depuis 2018/2019, le pays est talonné par la Côte d'Ivoire, le Mali et le Burkina Faso. En 2020/2021, le Burkina Faso devrait occuper la seconde place africaine devant la Côte d'Ivoire si les prévisions de récolte se confirment pour les deux pays (respectivement 550 000 tonnes et 520 000 tonnes).

**Burkina Faso** : Selon les travaux des membres du comité de revue du programme budgétaire « Développement du réseau routier classé, de la voirie urbaine, des infrastructures ferroviaires, aéroportuaires, maritimes et cartographiques », le Burkina Faso entend poursuivre en 2021 la modernisation de son infrastructure routière. Pour ce faire, le pays compte mobiliser plus de 105 milliards de FCFA courant l'année 2021.

Le gouvernement burkinabè a notamment en perspective le démarrage de grands projets tels que le bitumage de la route nationale N°23 Ouahigouya-Djibo, la nationale N°10 Tougan-Ouahigouya et le renforcement de la route communautaire Gounghin-Fada-Frontière Niger.

Parmi ces chantiers, figure aussi le projet de réhabilitation de routes et de facilitation du transport sur le corridor Lomé-Cinkansé-Ouagadougou ; le Projet de construction de l'autoroute Yamoussoukro-Ouagadougou.

La capitale et sa périphérie, qui comptent plus de 3 millions d'habitants, feront également leur mue dans le cadre de l'exercice budgétaire 2021, notamment avec le projet d'amélioration de la rocade sud-est du boulevard des Tansoba de Ouagadougou et le projet de construction clé en main de l'échangeur du nord de Ouagadougou.

## Le prix des engrais met en difficulté les agriculteurs ouest-africains

Depuis six mois, le prix des engrais grimpe. Résultat, certains agriculteurs sont contraints de réduire leur utilisation sur le continent africain. Une tendance qui ne sera pas sans conséquence.

Les agriculteurs ouest-africains sont les grands perdants sur le marché des engrais cette année. Les prix ont atteint des sommets. Et certains opérateurs se retrouvent en difficulté faute d'avoir passé leur commande à temps.

Le DAP, l'engrais phosphaté le plus répandu a vu son prix doubler en six mois pour atteindre 600 dollars la tonne. L'Urée, qui appartient à la famille des engrais azotés, a subi le même sort et se maintient à des prix très élevés même si la tendance est à la baisse.

### Le prix du DAP victime de l'explosion du prix du soufre

La raison est à chercher dans le prix des composants des engrais, qui ont augmenté. À titre d'exemple, le prix du DAP dépend de celui du soufre, qui est passé de 70 dollars l'été dernier à 230 aujourd'hui.

Autre explication, l'explosion du prix des matières agricoles : elle a fait du bien au porte-monnaie des grands cultivateurs. Quand en temps normal, ils achetaient dix sacs d'engrais, ils en achètent désormais 15. Ce qui crée un appel d'air sur les prix. Sans compter l'augmentation du coût du fret.

En temps normal, les cultivateurs ouest-africains utilisent déjà 8 fois moins d'engrais par hectare que la moyenne mondiale selon la Banque Africaine de Développement. Mais cette année ce chiffre pourrait encore chuter... Certains pays comme le Burkina Faso, le Togo et le Mali n'ont presque pas acheté de fertilisants ces derniers mois, confie un négociant à Genève.

### Des commandes ouest-africaines trop tardives

Les importateurs d'intrants n'ont pas anticipé la tendance du marché, et lorsqu'ils ont voulu passer leur commande fin 2020 pour une livraison au premier trimestre 2021, ils n'avaient plus que leurs yeux pour pleurer devant la courbe des prix. L'histoire ne dit pas s'ils ont dû consoler aussi les cultivateurs qui fatalement dans certaines régions débutent leur semis aujourd'hui avec moins d'engrais... et dans la crainte d'une mauvaise récolte l'année prochaine.

D'autres pays comme le Bénin s'en sortent mieux. Mais là pour des raisons structurelles, le président est lui-même investi dans le secteur du coton et des engrais, et sait où et quand acheter pour ne pas se retrouver pris au piège du marché international.

## OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

### Marché monétaire (opérations du marché d'adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

- **Le 27-04-2021** : Émission simultanée de la Côte d'Ivoire (BAT sur **03 mois** et OAT sur **03 ans** au taux d'intérêt de **5,50%**) pour un montant de **60 milliards FCFA**.
- **Le 29-04-2021** : Émission simultanée de deux OAT du Bénin **07 ans** au taux d'intérêt de **5,80%** et **10 ans** au taux d'intérêt de **6,20%** pour un montant de **60 milliards FCFA**.

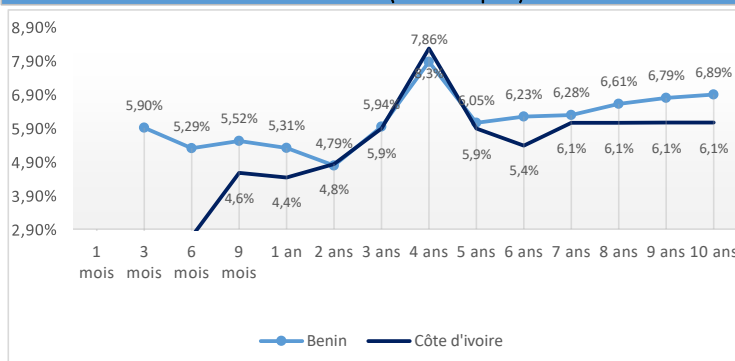
### Marché primaire

Néant

Tableau récapitulatif des taux des émetteurs du Marché des Titres Publics (Taux zéro coupon)

Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			1,8%					
3 mois	5,90%	4,1%	2,7%	3,9%	4,7%	5,1%	5,7%	6,2%
6 mois	5,29%	4,0%	2,7%	5,2%	4,2%	4,4%	3,0%	4,2%
9 mois	5,52%	4,5%	4,6%	6,0%	5,2%	4,5%	5,4%	5,1%
1 an	5,31%	4,3%	4,4%	5,8%	4,5%	4,4%	5,2%	5,1%
2 ans	4,79%	5,3%	4,8%	6,1%	5,0%	5,2%	5,4%	11,2%
3 ans	5,94%	6,2%	5,9%	6,3%	5,9%	6,1%	5,6%	5,9%
4 ans	7,86%	6,7%	8,3%	6,4%	7,4%	8,3%	6,6%	7,2%
5 ans	6,05%	6,2%	5,9%	6,4%	6,2%	6,5%	5,8%	6,2%
6 ans	6,23%	7,7%	5,4%		6,3%	7,7%	6,3%	7,4%
7 ans	6,28%	6,4%	6,1%		6,7%	6,5%	6,0%	6,4%
8 ans	6,61%		6,1%					
9 ans	6,79%		6,1%					
10 ans	6,89%		6,1%					

Courbe des taux (zéro coupon)



## LA TITRISATION DE CRÉANCES

### Qu'est-ce que la titrisation de créances ?

Née aux États-Unis dans les années 70, la titrisation des créances appelée titrisation classique est un montage financier dans lequel sont transformées les créances d'entreprises (dont la liquidité est réduite) en titres négociables et facilement liquides dans le marché financier.

### Quelles sont les formes de titrisations ?

On distingue :

- La titrisation synthétique :

Dans cette titrisation aucun transfert de titre n'est effectué (aucune vente de titre n'est réalisée), mais uniquement le transfert du risque de crédit lié à ces titres aux investisseurs par le biais d'instruments financiers complexes tels que les dérivés de crédit (collateralized loan obligation), les actifs sous-jacents restent logés dans le bilan de l'initiateur.

- Et la titrisation classique

Dans cette forme, seuls les titres de créances sont transférés aux différents acheteurs de titres.

### Comment ça fonctionne ?

La titrisation des créances classiques consiste pour un cédant (banque ou entreprise) à transférer un actif ou un portefeuille d'actifs (créances qu'elle détient auprès de ses clients) sélectionnés en fonction de leur qualité (garantie et risques inclus), à une société ad hoc (généralement un fond commun de titrisation FCT en France ou Special Purpose Vehicle SPV) qui s'occupe en contrepartie de ce transfert de financer l'entreprise. Cette technique financière consiste à transformer les créances du cédant en portefeuille d'actifs financiers (ex. : obligations) puis à émettre ces derniers, sur les marchés financiers pour qu'ils soient vendus.

Les formes de créances titrisables par l'entreprise sont les suivantes :

- Les créances commerciales : provenant des activités opérationnelles de l'entreprise
- Les créances financières : provenant des crédits

### Quels en sont les différents acteurs ?

- **Le cédant** : généralement un établissement de crédit (banques, etc.), il détient la créance pour son propre compte ou pour celui d'un de ses clients, son but principal est de mobiliser la créance par le biais d'un contrat de cession de créances à une entité ad hoc (fonds commun de titrisation ou special purpose vehicle SPV).

- **L'arrangeur** : principalement une banque d'affaires (banque d'investissement) ou une maison de titres spécialisés, son rôle principal consiste à solliciter des cédants potentiels, imaginer le montage financier de l'opération de titrisation, être le coordinateur entre le client et l'originateur, mais également avec d'autres acteurs tels que les cabinets juridiques, les agences de notation et les autres tiers.

- **Société ad hoc** : c'est la société qui s'occupe de l'acquisition du portefeuille de créance, de transformer les créances en actifs financiers, puis de les vendre dans les marchés financiers.

- **Les agences de notation** : elles apprécient la qualité des parts mises en circulation et évaluent les risques inhérents à l'opération de titrisation et du portefeuille des actifs financiers ainsi cédés par l'attribution des notes.

- **Marchés financiers** : c'est le marché dans lequel seront vendues les créances transformées en actifs financiers.

### Pourquoi procéder à une titrisation ?

- Accéder directement aux marchés financiers et avoir une source de financement supplémentaire pour la société cédante sous des conditions meilleures de financement, en comparaison avec la garantie financière classique. (Alternative au financement bancaire) ;
- Mieux gérer le bilan de l'entreprise : augmenter la liquidité du bilan par la transformation des actifs peu liquides en titres liquides sur les marchés ;
- Faciliter la déconsolidation comptable des créances cédées ;
- Mieux gérer le risque : transférer les risques de crédit liés aux créances titrisées au marché financier.
- Pouvoir financer un montant pouvant être très significatif.





**CORIS BOURSE**  
10 ans de dynamisme  
au service des économies  
de l'UEMOA



**Avertissement:**  
Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.



BURKINA FASO : +226 25 33 14 85



CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15



MALI : +223 20 70 59 00



TOGO : +228 22 20 82 82

